

RUBENSOHL

La meilleure convention de l'année

par Bruce NEILL, Sydney - Australie

Cet article écrit par un excellent joueur australien a été publié initialement dans le Bridge World. Il a obtenu de l'Association Internationale des Journalistes de Bridge le prix de la meilleure convention de l'année.

Nous en proposons une traduction à nos lecteurs :

Le Rubensohl est une théorie d'enchères compétitives que mes partenaires (Barbara Mac Donald, Sue Neill et Alain Walsh) et moi-même avons développée d'après deux autres conventions compétitives : les développements Rubens et le Lebensohl.

Le Rubensohl fonctionne à peu près comme le Lebensohl après que votre camp ait dit 1 Sans-Atout ou ait fait un contre d'appel : néanmoins il possède l'avantage d'être utilisable sur les majeures et les mineures. Il permet également, lorsque le répondant a assez de jeu pour envisager une manche, de partir à la recherche de fit quatrième en majeure et d'arrêts dans la couleur adverse.

Dependant le principal avantage du Rubensohl est de pouvoir s'en servir dans beaucoup d'autres situations compétitives : quand c'est votre camp qui a démarré les enchères, quand vous êtes intervenu ou quand vous avez contré d'appel.

De plus, c'est une convention facilement adaptable à de nouvelles

situations dans la mesure où les mêmes règles sont applicables dans toutes les séquences en Rubensohl (et alors ? Eh bien cela veut dire que vous n'avez pas besoin de faire l'effort de discuter — ou même plus difficile encore, de vous souvenir — des différences subtiles suivant les séquences, parce que toutes les enchères peuvent être établies d'après des principes généraux). Cet article explique les mécanismes du Rubensohl, puis montre une série de situations où il peut être appliqué. Tout d'abord, révisons un peu en passant en revue le Lebensohl et les développements Rubens.

Le Lebensohl

Si la séquence démarre :

Partenaire		Vous
1 SA	(2 ♠)	?

Le Lebensohl vous permet de dire 3 ♣, 3 ♦ ou 3 ♥ forcing, lorsque vous avez une bonne main. Si vous voulez simplement faire une enchère compétitive au palier de 3, plutôt que

de jouer en défense contre 2 ♠, vous dites 2 SA. C'est un Puppet, qui oblige le partenaire à nommer 3 ♣ ; vous pouvez alors passer ou terminer les enchères en disant 3 ♦ ou 3 ♥. Si vous voulez donner dans la fantaisie, vous pouvez attribuer une signification au cue-bid, ou à l'enchère de 3 SA après avoir dit 2 SA.

Mais en attendant, que se passe-t-il si vous désirez faire l'enchère de 2 SA naturelle ? Cela est tout simplement impossible, soit vous « sur-biddez » légèrement, soit vous « sous-biddez » en passant. C'est le prix à payer de cette convention, mais après tout il est peu fréquent de pouvoir réaliser exactement huit levées à Sans-Atout.

Les développements Rubens

Comme le Lebensohl, les développements Rubens vous permettent de nommer votre couleur de manière forcing ou non forcing. La méthode consiste à utiliser un Texas plutôt qu'un Puppet. Si les enchères démarrent :

	Partenaire		Vous
(1 ♣)	1 ♠	(passe)	?

Vous pouvez dire 2 ♣ ou 2 ♦, Texas Carreau ou Cœur. Ensuite vous passez avec une main compétitive ou vous surenchérissez avec une bonne

main. Avec une enchère à faire à Pique, vous pouvez dire 2 ♡ (Texas, bonne main) ou directement 2 ♠ (main faible). Si vous utilisez déjà le cue-bid pour montrer une bonne main, vous ne perdez rien en utilisant cette convention, puisque cela ne change pas grand chose de dire 2 ♡ avec ce type de main.

Retrouvons maintenant nos manches afin de réunir ces deux idées.

Le Rubensohl

Avec le Rubensohl, tout comme avec le Lebensohl, il faut laisser tomber l'enchère naturelle de 2 Sans-Atout, afin de gagner en souplesse dans les cas où l'on possède une main forte et distribuée.

La différence entre les deux conventions est la suivante : toutes les enchères à partir de 2 Sans-Atout jusqu'à 3 ♠ sont des Texas pour la couleur immédiatement supérieure. Pour commencer, imaginez que votre partenaire ouvre d'1 Sans-Atout et que votre adversaire de droite intervienne au palier de 2 dans une majeure.

Partenaire		Vous
1 SA	(2 ♠)	?

1) 2 Sans-Atout est un Texas montrant au moins cinq cartes à Trèfle et assez de jeu pour jouer au palier de 3. Si vous n'avez pas de quoi jouer la manche, vous pouvez alors passer sur l'enchère de 3 ♣ de votre partenaire ; avec plus de jeu, vous pouvez surenchérir.

2) 3 ♣ et 3 ♦ sont également Texas, pour les Carreaux et les Cœurs. Le partenaire est en droit de s'attendre à une main raisonnablement intéressante, même si vous avez l'intention de passer quand il nomme votre couleur, car, avec une mauvaise main, vous diriez tout simplement passe. En conséquence, avec une main maximum et fittée, le partenaire est autorisé à « super-accepter » le Texas en faisant un jump, ou en nommant une autre couleur.

Voici maintenant le côté exotique de la chose :

3) 3 ♡ est — attendez un peu de voir — encore un Texas ! Mais, étant donné que les adversaires ont

nommé les Piques, cela n'indique pas une couleur à Pique ; c'est un « Texas cue-bid ». Il s'agit d'une enchère forcing de manche, qui garantit quatre cartes à Cœur.

Le fait de faire un Texas plutôt que de dire 3 ♠ nous-mêmes, laisse tout juste au partenaire la place de vérifier la présence de l'arrêt Pique au cas où il ne l'aurait pas lui-même. Ses possibilités sur 3 ♡ sont les suivantes :

- a) 3 Sans-Atout naturel ; un arrêt Pique sans quatre cartes à Cœur.
- b) 4 ♡ naturel ; quatre cartes à Cœur.
- c) 3 ♠ vérification ; « pas de fit à Cœur partenaire, arrêtez-vous les Piques ? ».

Bon ! Vous avez tout compris ? Alors vous êtes prêts pour ce qui va suivre.

4) 3 ♠ est aussi un Texas, pour les Sans-Atout ! En fait, c'est un appel au secours, montrant une main forte, sans majeure quatrième, sans mineure cinquième valant la peine qu'on la nomme, et sans arrêt dans la couleur adverse.

Il reste une dernière possibilité qui est — enfin — complètement naturelle .

5) 3 Sans-Atout est pour les jouer, et montre un arrêt Pique sans intérêt pour les Cœurs.

Lorsque les adversaires nomment une couleur inférieure aux Piques, les règles sont les suivantes :

1) 3 ♠ est toujours un appel au secours, afin de garder l'espace nécessaire au développement des mains d'un autre genre.

2) Le Texas cue-bid est toujours l'enchère qui consiste à enchérir un palier au-dessous de la couleur ennemie — 3 ♦ sur une intervention à 2 ♡, 3 ♣ sur 2 ♦, 2 Sans-Atout sur 2 ♣.

3) Toutes les autres enchères de 2 Sans-Atout à 3 ♡, sont des Texas ordinaires, montrant une couleur cinquième.

L'enchère de 3 ♠ (au secours !), et les Texas ordinaires fonctionnent de la même manière quelle que soit la couleur adverse. En revanche, les Texas cue-bid nécessitent quelques précisions, lorsque la couleur adverse est une mineure. Par exemple :

Partenaire		Vous
1 SA	(2 ♦)	3 ♣

Vous promettez au moins une majeure quatrième. Le partenaire enchérit de la façon suivante :

— 3 ♦ : pas d'arrêt Carreau ; et la paire continue à enchérir afin de découvrir un fit majeur.

— 3 ♡/3 ♠ : couleur quatrième avec un arrêt Carreau.

— 3 SA : arrêt Carreau sans majeure quatrième.

Après les jumps faibles en intervention

Jusqu'à présent le Rubensohl peut paraître n'apporter que peu d'amélioration. Passons maintenant au domaine qui le différencie réellement du Lebensohl — vous pouvez vous en servir après une ouverture d'un à la couleur. Pour voir comment, regardez cette séquence :

Partenaire		Vous
1 ♦	(2 ♠*)	?

* faible.

Imaginez que vous déteniez :

♠ x x x
♥ R x
♦ D x
♣ R D x x x x

Dites 2 Sans-Atout, Texas. Puis passez sur l'enchère de 3 ♣ de votre partenaire.

♠ x x
♥ R x x x
♦ A x x
♣ A D x x x

Dites 2 Sans-Atout, Texas. Puis 3 ♠ pour demander au partenaire s'il arrête les Piques.

♠ R x x
♥ A D x x
♦ R x
♣ D x x x

Dites 3 ♡, Texas cue-bid, promettant quatre cartes à Cœur. Si le partenaire dit 3 ♠, déniait un arrêt Pique, dites 3 Sans-Atout pour montrer que vous tenez les Piques.

♠ x x x x
♥ A x x
♦ R x x
♣ A D x

Dites 3 ♣, déniant quatre cartes à Cœur et demandant au partenaire un arrêt Pique.

♠ x x x
♥ A x x
♦ A D x x
♣ R x x

Dites 3 ♣ pour montrer votre soutien à Carreau. Puis dites 3 ♠, pour solliciter l'arrêt Pique.

♠ R x x
♥ A x x
♦ D x x x
♣ A x x

Dites 3 ♣ pour montrer votre soutien à Carreau. Puis dites 3 Sans-Atout, pour montrer que vous arrêtez les Piques.

Il est clair que ces Texas permettent de gagner en précision pour la description d'une main forte après l'intervention (avec les mains faibles, nous avons tendance à faire usage des contres négatifs). Le coût en est la perte de l'enchère de 2 Sans-Atout naturelle. Les probabilités veulent que vous fassiez moins de 8 levées à Sans-Atout si les adversaires parviennent à établir leur couleur, et plus de 8 s'ils ne le peuvent pas.

La deuxième enchère de l'ouvreur

L'ouverture d'un à la couleur couvre un éventail plus large que celle d'un Sans-Atout, aussi bien en points d'honneur qu'en distribution. En conséquence, il est important de savoir ce que devra faire l'ouvreur après que le répondant ait fait une enchère Texas. L'ouvreur part du principe que son partenaire a une main minimum et l'intention de passer dès que possible : si l'ouvreur souhaite que le répondant passe — l'ouvreur aurait passé si le répondant avait nommé sa couleur à l'aide d'une enchère non forcing — il accepte simplement le Texas.

Autrement, l'ouvreur fait l'enchère qu'il aurait faite si le répondant avait nommé sa couleur de manière non forcing.

Vous 1♥ (2♣*) Partenaire 2 SA+ (passe)
* faible
+ Texas Trèfle.

Vous avez, à la place de l'ouvreur, les mains suivantes :

♠ x x
♥ A R x x x
♦ R D x
♣ x x x

Dites 3 ♣. Vous auriez passé si le partenaire avait dit 3 ♣ non forcing.

♠ x x
♥ A R V x x
♦ R x
♣ A D x x

Dites 4 ♣ forcing. Le chelem doit être raisonnable si le partenaire a le contrôle Pique et un As.

♠ x x
♥ A D V x x
♦ R D V x x
♣ x

Dites 3 ♣ (avec réticence), puisque vous auriez été dans l'obligation de passer si le partenaire avait dit 3 ♣ non forcing. Il y a peu de chance que votre vis-à-vis ait quatre cartes à Carreau s'il passe sur 3 ♣ ; en effet, s'il avait eu une main faible et les deux mineures, il aurait pû faire un contre négatif.

Accessoirement, ces exemples illustrent la raison pour laquelle nous avons transformé l'enchère de 2 Sans-Atout en Texas plutôt qu'en Puppet. L'ouvreur ne peut pas faire sa deuxième enchère avec bon sens s'il doit deviner quelle est la couleur de son partenaire.

Les autres situations Rubensohl

Le point le plus formidable de ce gadget est le nombre de séquences au sein desquelles on peut l'utiliser. Regardez cette séquence, illustration extrême :

Partenaire 1♦* (2♦**) Vous ?

* meilleure mineure
** intervention naturelle.

Quelle genre de main le partenaire est-il le plus susceptible de posséder ?

Probablement régulière et minimum.

Vous pouvez donc ici utiliser le Rubensohl comme si le partenaire avait ouvert d'un Sans-Atout faible.

C'est sur les jumps faibles en intervention que nous avons commencé à utiliser le Rubensohl après les ouvertures d'un à la couleur. Cela se révéla si efficace que nous avons vite décidé de l'utiliser également dans des séquences comme celle-ci :

Partenaire 1♥ Vous (2♦) ?

Les détails sont à peu près les mêmes que précédemment, si ce n'est que vous pouvez jouer les changements de couleur au palier de 2, non forcing ! 2 ♣ montrerait donc une couleur longue dans une main modérée. Avec un espoir de manche, vous pouvez « jumper » à 3 ♥, Texas Pique.

Il a fallu peu de temps avant que nous utilisions le Rubensohl même dans le cas suivant :

Partenaire 1♦ Vous (1♠) ?

Là, l'enchère d'un Sans-Atout est Rubensohl ! L'avantage est qu'avec une main de force modérée, vous êtes maintenant en mesure de faire un Texas pour votre couleur longue au palier de 2 et ce, avant que l'adversaire ne vous muselle en disant 2 ♠. Nous abandonnons encore une fois une enchère naturelle, ici celle d'un Sans-Atout. Avec une main balancée, de force moyenne, vous devez soit « jumper » à 2 Sans-Atout, non forcing, soit passer en prévoyant de dire 1 Sans-Atout au prochain tour d'enchère dans le cas où le partenaire réveillerait par contre.

A propos, la nomination d'une couleur au palier de un (contrairement au palier de deux) est forcing. Autre nouveauté : bien que 2 ♣ — l'enchère « Au secours » — dénie toujours une majeure quatrième, cela ne dénie pas nécessairement l'arrêt Pique. 2 Sans-Atout n'est pas forcing, et vous pouvez préférer, avec une main régulière, l'enchère de 2 ♠ à celle de 3 Sans-Atout, afin de laisser l'espace nécessaire à la recherche d'une manche mineure ou d'un chelem.

Autre utilisation :

Partenaire (1♦) 2♣ Vous (2♦) ?

Après les interventions du partenaire, nous nous servons généralement des développements Rubens. Si l'adversaire de droite n'est pas assez compréhensif et nous en empêche, en disant 3 ♣, nous revenons au Rubensohl. Et :

Partenaire		Vous
1 ♣*	(2 ♣)	?

* artificiel fort.

Le Rubensohl marche aussi très bien contre les interventions après l'ouverture d'1 ♣ fort. Comme d'habitude, cela permet au répondant d'indiquer quelle est sa couleur sans faire une enchère forcing de manche, ou de rechercher un fit majeur avec une main de manche régulière.

Une paire audacieuse (sophistiquée ? masochiste ?) peut préférer adopter l'approche généralisée ci-dessus et utiliser le Rubensohl lors de séquences compétitives quand a) la paire n'est pas poussée à la manche et b) le répondant n'a pas dénié

une main forte (par exemple en passant auparavant). Vous vous rendez compte que le fait d'être en mesure d'informer le partenaire que l'on a une couleur longue et une main raisonnable (afin qu'il puisse prendre une décision sensée si les adversaires surenchérisent) rend les séquences compétitives beaucoup plus agréables. Le Rubensohl vous le permet sans pour autant créer une situation forcing. Cependant il n'est que justice de prévenir, qu'utiliser le Rubensohl dans un si vaste nombre de séquences ne sera pas aisé. Il est relativement facile de s'en remémorer le fonctionnement ; le problème est de reconnaître quand il s'applique. Mais surtout, cela ne demande pas l'unique effort de déterminer dans quelles séquences on l'applique, mais aussi l'effort perpétuel de se remémorer avec clarté de ce dont on est convenu (si vous voulez, nous pouvons vous montrer les cicatrices).

En développant cette convention nous provoquâmes quelques désastres — « les pataquès de Rubens » — en enchérissant trop rapidement dans les séquences compétitives, parce que l'on oubliait que des enchères qui avaient été naturelles tout au long de notre carrière bridgesque, étaient devenues conventionnelles).

Néanmoins, vu notre expérience au jour d'aujourd'hui, il semble que le Rubensohl constitue une amélioration suffisante par rapport aux méthodes usuelles, pour en payer les efforts nécessaires ; ce, à partir du moment où la paire se débrouille pour éliminer les pataquès. Une chose est sûre : cela rendra vos séquences compétitives plus excitantes, dans la mesure où vous devrez déterminer si l'enchère de votre partenaire est naturelle ou Texas.